

Camille Redouble

de Noémie Lvovsky



Un voyage temporel de plus ?



Nous choisissons dans cette BAO de révéler d'emblée aux élèves qu'il va être question dans ce film d'un voyage dans le temps, sans en passer par la lecture de l'affiche, et nous parions sur la capacité des élèves à interroger l'étrange, à analyser ce qui heurte de premier abord.

Avant projection : Deux entrées en matière, au choix

1. Cher futur moi

Parce que certains enseignants craignent que l'aspect « retour dans le passé » et donc « regard rétrospectif » ne parle pas aux adolescents, pourquoi ne pas entamer ce travail par une « projection » de nos élèves dans leur futur ? C'est ce que propose une expérience YouTube collaborative. Il s'agit de **Cher futur moi** dont voici le teaser : https://youtu.be/KO_YoUhbpfU

Chacun jugera de l'exploitation à faire, ou non, de ce dispositif que nous envisageons ici comme une simple mise en bouche, pour permettre le dialogue temporel inversé et donc, rendre les collégiens plus réceptifs au voyage de Camille.

2. Invariants et écarts : Interroger un film en instaurant un dialogue avec ses prédécesseurs

Le voyage temporel est un classique de la SF, en littérature comme au cinéma. Les élèves connaissent probablement des titres d'œuvres qui mettent en scène de tels voyages (*Quartier lointain* ? La BD et le film qui en est adapté. *Retour vers le futur* ? *La machine à remonter le temps* ? *La planète des singes* ? *Terminator* ? La série *Doctor who* ? *Interstellar* ? Il en existe une infinité !) et on peut très certainement établir a priori les « incontournables » que soulève ce thème : peut-on changer la vie ? La sienne et/ou celles des autres ? Doit-on au contraire veiller à ne rien changer par peur des conséquences en chaîne et incontrôlables ? Pourquoi voyager et dans quel « sens » ? pour interférer sur le passé ? Pour vérifier des faits historiques ? Pour découvrir le futur ?...

Afin de ne pas se limiter à des questions qui pourraient être aussi bien littéraires que cinématographiques, on peut demander aux élèves quelles difficultés ce type de récit pose au cinéma. Reconstituer différentes époques ? Effets spéciaux ? Imaginer un futur réaliste ?...

Nous proposons ensuite de donner quatre titres de films présentant tous des voyages temporels : *La machine à explorer le temps* (autre traduction : « remonter » le temps) adapté de Wells, *Retour vers le futur*, *Peggy sue s'est mariée*, *Camille redouble*. On fait réagir les élèves à ces titres. Les deux derniers titres sont construits sur des prénoms, des personnages individualisés alors que les deux autres sont impersonnels, et le titre de Coppola n'évoque en rien un voyage temporel. Qu'en est-il selon eux de *Camille redouble* ? A quoi s'attendre à partir de ce verbe appartenant au champ lexical de la vie scolaire.

On peut éventuellement s'arrêter là pour la séance avant projection ou montrer les ouvertures des trois films autres que celui de Noémie Lvovsky.

Les séquences d'ouverture

Nous faisons le choix de ne pas montrer l'ouverture si singulière de *Camille redouble* avant projection.

La machine à remonter le temps de Georges Pal (1960) s'ouvre sur une rue enneigée, dans un cadre urbain évoquant le XIXe siècle ou le début du XXe siècle, un homme manque de se faire bousculer par un cycliste avant d'entrer dans une maison où le bruit d'horloges est omniprésent. Il rejoint plusieurs hommes qui attendent leur hôte. Ce dernier arrivera avec quelques minutes de retard à son propre dîner, visiblement éprouvé physiquement. Il « revient » de son voyage dans le temps. Pas de cadre intime mais intellectuel, scientifique.

Lien vers [extrait](#) *La machine à remonter le temps*

Retour vers le futur de Robert Zemeckis (1985) s'ouvre par un panorama d'un lieu dans lequel la caméra balaie de nombreuses horloges, des réveils, des radio-réveils, des coupures de journaux, des appareils électroménagers, sans présence humaine. Les actualités (radio puis télé) se déclenchent seules.

L'accent est immédiatement mis sur le temps, sa mesure, les actualités (le rapport au présent donc), toute une machinerie technologique qui mêle ingéniosité et bricolage raté. Marty, morcelé, effectue de nombreux réglages jusqu'à être « propulsé » par un ampli surpuissant.

Même si les élèves ne connaissent pas le film il n'est pas difficile de leur faire voir ce mélange de science (en tout cas de technologie) et de comique peu réaliste. Le ton est donné. Malgré ce ton comique, on peut y voir en filigrane les thèmes de la disparition (l'absence de Doc et du chien Einstein évoquées par le lit vide et la gamelle anormalement pleine) ainsi qu'une forme de menace très allusive pesant sur Marty (morcelé à l'écran, puis « projeté » par cet accident technique qui, dans la vie, ne le laisserait pas indemne).

Lien vers [extrait](#) « Retour vers le futur - Ouverture »

Peggy sue s'est mariée de Francis Ford Coppola (1986)

Cette séquence est d'une maîtrise totale, qu'on aime ou non le film. La caméra part de la publicité télévisée du mari de Peggy, ridicule, et passe à la fille, amusée par son père, puis à Peggy et recule enfin pour nous faire voir que tout cela était un reflet dans le miroir. Les dialogues marquent immédiatement la crise du couple en pleine séparation et tout va se jouer en dédoublement/reflets : l'image de Charlie à la télé, la mère et la fille qui apparaissent comme des doubles (même peignoir blanc, même couleur de cheveux, même taille...) et le miroir, mais ces reflets sont comme inversés puisque c'est la fille qui habille la mère pour le bal des anciens du lycée, la raisonne, l'accompagne. Le seul « voyage temporel » évoqué est bien réaliste puisqu'il s'agit de retrouver son passé sous la forme d'un bal des anciens élèves du lycée mais on sait d'emblée qu'il s'agit d'un voyage intime, entièrement lié au mariage (Peggy ne veut plus y aller pour ne pas avoir à dire qu'elle se sépare de Charlie). Le titre du film, évidemment, annonçait tout cela.

Cette scène d'ouverture n'a rien à voir avec celle de *Camille redouble* mais on retrouve dans le film de Lvovsky une scène très similaire où la fille de Camille protège sa mère de son alcoolisme, l'habille devant le miroir de la salle de bain et la pousse à sortir sans elle, pour fêter le nouvel an, moment de bilan s'il en est. On notera que là où Peggy enfle la robe de ses seize ans avec hésitation, Camille se laisse mettre celle de sa propre mère et précise « je ne vais pas me déguiser en ma mère quand même ! ». La circulation dans cette scène est très symbolique (le jeu avec les cloisons, le déplacement assez contre-naturel de Camille pour rejoindre sa fille, la cigarette qui passe de l'une à l'autre). Il s'agit pour Camille de transmettre sa mère à sa fille. Ces deux scènes fonctionnent donc elles aussi en reflets inversés. Elles me semblent être un bon exemple pour montrer aux élèves qu'au-delà des points communs manifestes et nombreux, le propos est très différent.

Lien vers [extrait](#) « Comparaison Camille redouble Peggy Sue »

Cette rapide comparaison permet de poser des enjeux très différents au-delà du thème commun du voyage dans le temps.

Après projection

Les élèves devraient réagir face à l'**originalité déconcertante de l'ouverture de *Camille redouble***. Plus une scène est déroutante, plus son analyse nous paraît judicieuse et nécessaire. Aucun élève ne pourrait nier la légitimité du questionnement et donc de la tentative d'analyse. On s'écarte à la fois des enjeux scientifico-historico-technologiques des œuvres du type *La machine à remonter le temps*, l'enjeu du film est très proche de celui de *Peggy* (couple en crise, retrouvailles avec le lycée...) mais cette scène d'ouverture se démarque prodigieusement. **Pourquoi ouvrir ce film ainsi ? Que signifie cette scène ?**

Face au déconcertant, on peut toujours inciter les élèves à **nommer** le plus simplement possible ce qu'ils constatent (voient, entendent, comprennent) puis à faire des **associations** (soit visuelles, soit auditives, soit grâce aux mots qui ont été posés sur le film, soit en référence à d'autres œuvres). On n'hésite pas à poser des questions dont certaines ne trouveront peut-être pas de réponses.

=> Pistes possibles

- ▶ Camille est actrice/figurante dans un film intitulé *La vengeance du boucher* où est elle égorgée à grands jets d'hémoglobine. C'est extrêmement déroutant car cette scène apparaît finalement comme « décrochée » du reste du film. Que nous « dit »-elle ?
- ▶ Camille est une actrice de peu d'importance, qui peine à faire ses heures, dont le réalisateur dit qu'elle n'est pas la meilleure du monde...
- ▶ Camille quitte le plateau en arrachant une partie du dispositif, en « coupant » involontairement des fils pleins de sang. (elle coupe le(s) cordon(s) ?)
- ▶ Camille rejoint une autre actrice (ressemblance physique, tenue similaire, maquillage similaire) : l'une est-elle la « doublure » de l'autre ? Faut-il voir un rapport entre le mot doublure de cinéma et le titre ?
- ▶ Le personnage joué par Camille est donc mis à mort d'emblée. « Camille » meurt, mais pour de faux. Ce début « choque ».

Cette scène n'est pas simple à tourner, elle demande du matériel, une mise en abîme, du maquillage particulier, etc... La réalisatrice ne s'embêterait pas à tourner une telle scène si elle ne jouait aucun rôle dans le film. On interroge les élèves sur la fonction de cette scène très différente des trois ouvertures déjà observées. Quel rapport avec le voyage temporel ?

Difficile de voir un lien direct avec la scène suivante (le bus puis la dispute avec Eric). Alors essayons de la combiner avec la fin du film pour voir si une boucle se met en place.

Fin du film

Là encore, notre démarche repose entièrement sur le pari de tirer du sens de ce qui paraît le plus insensé, le moins « utile » à la narration.

Lien vers [extrait](#) « Camille redouble fin »

Qu'est-ce qui, cette fois, peut surprendre ? **L'arrivée en « bateau » de Camille**, sa traversée de l'eau (lac ?)

Soit on demande aux élèves d'essayer d'interpréter cette arrivée qui sort de l'ordinaire : pourquoi la montrer ? Cela ne peut en aucun cas être involontaire, dû au hasard du lieu etc... Nous proposons ici de poser des mots simples :

- ▶ Camille arrive par bac, pour passer d'une rive à l'autre. Ce n'est pas vraiment un bateau, comme un plateau, dont on voit le conducteur.

On leur apporte du matériel référentiel et si on part du principe que cette scène peut répondre à l'ouverture, alors on peut aller jusqu'à y voir un écho au retour du monde des morts avec Charon, le Styx...

Quel est donc le sens de cette boucle séquence d'ouverture / fin du film ?

Camille n'était pas morte « pour de vrai », elle est bel et bien vivante, de retour de ce qu'elle a « surjoué ».

Pas de vraie mise à mort, pas de suppression de quoi que ce soit, pas de tragédie non plus. Une belle histoire d'amour qui se termine mais cette fin **ne change rien à la qualité de l'amour vécu**. Camille redouble ? Parce qu'elle a accepté de ne pas changer de vie mais de la choisir une deuxième fois telle qu'elle l'avait vécue ? Camille redouble-t-elle vraiment ? Eric et elle sont déjà venus dans ce restaurant qui était alors ouvert mais cette fois, ce n'est pas possible, ils ne peuvent pas répéter le passé. Le voyage a-t-il eu lieu ou n'est-ce qu'un rêve ? La « nouvelle » photo inconnue d'Eric semble témoigner de cette deuxième adolescence. Le film respecte les codes du fantastique bien plus que ceux de la SF s'il fallait le montrer. Seuls l'horloger-bijoutier, cette photo, la cassette audio et le chat de Camille semblent pouvoir eux aussi traverser le temps.

La question de la vie et de la mort est assez centrale dans les voyages temporels, comme dans *Retour vers le futur* puisque Marty n'a finalement d'autre enjeu que de permettre sa naissance et celles de sa fratrie, rien de moins ! Parfois, cet enjeu vital est plus collectif (sauver l'humanité) mais le changement est toujours perçu comme une menace possible sur notre vie. Ce qui est au cœur de ces voyages, c'est probablement **la contingence de la vie**. Lvovsky joue davantage avec l'amour / la mort (le fameux duo Eros/Thanatos) qu'avec cette contingence. Malgré tous ses efforts, Camille ne peut absolument pas sauver sa mère de la vraie mort mais elle peut ressusciter de sa propre « mort » romantico-tragico-comique. Changer ce qu'elle peut changer et accepter ce qu'elle ne peut changer, comme le dit l'horloger-bijoutier, personnage clé du film.

Échos

Cette vidéo de nos collègues de Ciclic sur la symbolique de la chambre d'ado au cinéma est réalisée par Amélie Dubois, qui a rédigé le dossier CNC de **Camille redouble**. Disons que la boucle est bouclée mais surtout, il s'agit d'un montage cinématographique très éclairant pour nous, enseignants.

<https://upopi.ciclic.fr/analyser/le-cinema-la-loupe/chambres-de-l-adolescence>

Vous connaissez tous d'innombrables récits de voyage dans le temps dont nous ne rappellerons pas ici les plus classiques. Citons simplement comme écho littéraire la BD de Taniguchi, **Quartier Lointain**, publiée chez Casterman (le dispositif est très proche de celui de *Camille redouble* mais le thème central est la famille et non le couple, et le héros est un homme japonais). L'adaptation au cinéma n'est guère réussie.



Pour élargir le thème, on peut évoquer d'**autres anomalies temporelles** que le voyage :

L'étrange histoire de Benjamin Button : le héros naît vieillard et rajeunit jusqu'à « ne plus exister ». Il remonte donc le fil de sa vie à l'envers alors que les autres autour de lui vivent le temps « à l'endroit ».

Un jour sans fin : exemple type de boucle temporelle. Le héros revit sans cesse la même journée.

Dans ce genre si particulier de la boucle, signalons un spectacle de théâtre-comédie musicale qui vient d'être donné à Tours au CDNT, *Une femme se déplace*, dont voici une courte présentation par son auteur et metteur en scène David Lescot :

<https://youtu.be/Cd6oAXKNiy4>

Et enfin les « échanges » de vie ou de corps entre ado et adulte ou ado et parent. Les seuls titres que nous connaissons au cinéma sont de grosses comédies peu réussies (*Freaky friday*, *30 ans sinon rien*) mais le roman *Kamo et moi* est un classique de la littérature jeunesse (souvent lu en 6e).

Document réalisé en collaboration :

Nathalie Simonneau, professeur coordonnateur de l'Action Culturelle pour le domaine du cinéma et de l'audiovisuel dans le 37, missionnée par l'Académie d'Orléans-Tours et Alice Boukhriissi, vice-présidente de l'association FORMAT'CINÉ